

# CLAUDE VIVIER

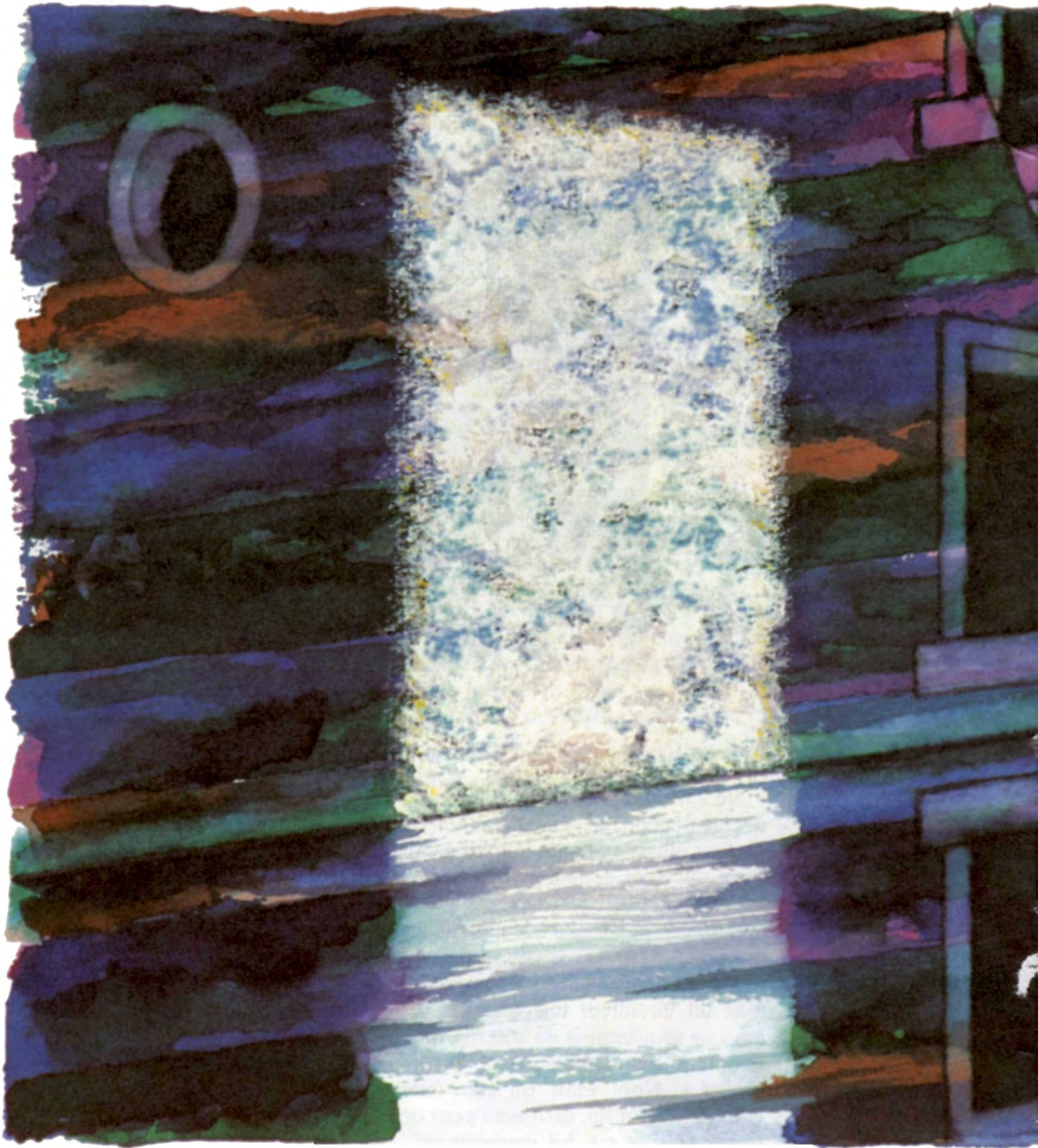


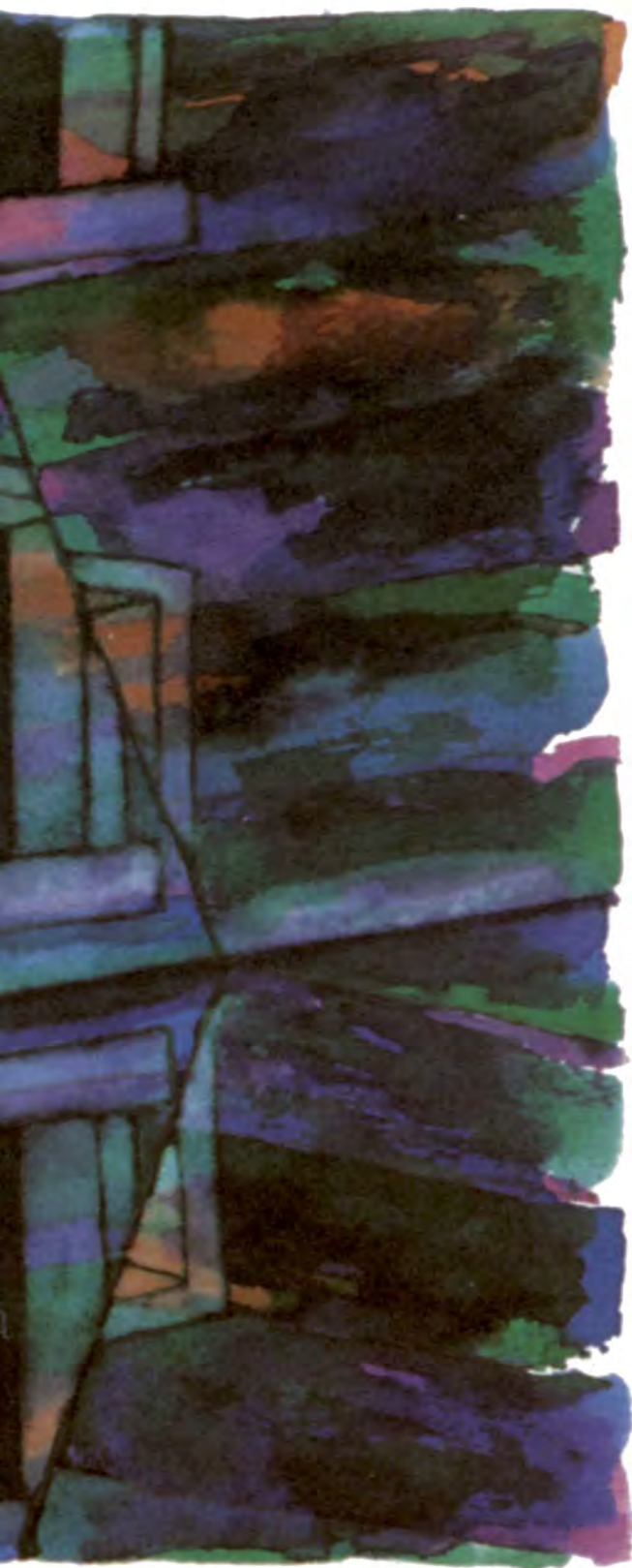
★ Né à Montréal en 1948 ★ Enfant, a décidé pendant la messe de minuit de devenir musicien parce que les cantiques de Noël étaient si beaux ★ A commencé ses études musicales à l'âge de 18 ans ★ Est allé découvrir les musiques d'Europe, d'Asie et de partout ★ S'intéressait à tous les arts et était un travailleur infatigable ★ Ses amis se souviennent de son rire tonitruant, de son exubérance, de sa simplicité ★ Noël était un jour très important pour lui, qu'il avait peur de passer seul et qui lui rappelait qu'il

avait été orphelin ★ Voulait donner aux êtres humains «une musique qui les empêchera une fois pour toutes de faire la guerre » ★

## UN MOT DE LUI

«Ce n'est pas moi qui écris ma musique. C'est peut-être les fleurs que j'ai senties, le geste que j'ai fait, les êtres que j'ai vus, ou les étoiles, on ne sait jamais.» (*Le Monde*, le 15 mars 1983.)





*Lonely Child*, oeuvre pour voix et orchestre de CLAUDE VIVIER.

Bel enfant de la lumière dors, dors,  
dors, toujours dors.

Les rêves viendront, les douces fées  
viendront danser avec toi.

Merveille, les fées et les elfes te  
fêteront, la farandole joyeuse  
t'enivrera.

Ami.

Dors, mon enfant, ouvrez-vous  
portes de diamant, palais  
sommptueux, mon enfant,  
les hirondelles guideront tes pas.

Kuré nouyazo na-oudè waki nanoni  
eudou-a.

Dors, mon enfant.

Dadodi yo rrr-zu-i yo a-e-i dage  
dage da è-i-ou dage dage ou-a-è  
dagè dadoudè dagè dagè dagè na-  
ou-è ka jadè-do yanousè mayo rès tè  
de-i-a wè nanoni nowi i-è ka.

Les étoiles font des bonds  
prodigieux dans l'espace, temps,  
dimensions zébrées de couleurs.  
Les temps en paraboles discutent de  
Merlin,

les magiciens merveilleux  
embrassent le soleil d'or,  
les acrobates touchent du nez les  
étoiles pas trop sages,  
les jardins font rêver aux moines  
mauves.

Rêves d'enfant, donnez-moi la main  
et allons voir la fée Carabosse, son  
palais de jade sis au milieu des  
morceaux de rêves oubliés déjà  
flotte éternellement.

Oh reine des aubes bleues donne-  
moi s'il te plaît l'éternité.

Oh Reine.

Koré noy Tazio.  
Koré koré Tazio Tazio Tazio.  
Koré noy na-ou yasin kè.

L'héliante douce dirige vers les étoiles l'énergie sublime, Tazio, la langue des fées, tu la parleras et tu verras l'amour, Tazio, tendrement tes yeux verts, puiseront dans les lambeaux de contes surannés pour en créer un vrai le tien, Tazio, donne-moi la main, Tazio, Tazio, et l'espoir du temps, du temps. Hors temps apparaît mon enfant, les étoiles au ciel brillent pour toi, Tazio, et t'aiment éternellement.

## UN CHANT BERCEUR ET MAGIQUE

Claude Vivier a d'abord composé la musique de *Lonely Child*. Par la suite, il a écrit les paroles que chante une soprano. Écoute bien l'extrait que tu vas entendre et essaie de percevoir des mots ou des sons.

Maintenant, tu vas lire le poème et noter sur une feuille à part les mots que tu ne comprends pas et en chercher le sens. Ton professeur va te proposer quelques questions auxquelles tu vas répondre.

Le poème de Claude Vivier ressemble au début à une berceuse qui invite l'enfant à entrer dans le monde des songes et des contes de fées. On y trouve de ces mots tendres que prononcent les mères qui veulent endormir leur enfant. Puis, un coup de gong de l'orchestre transforme la berceuse en voyage dans un monde merveilleux où l'on parle «la langue des fées».

## L'AMITIÉ ENTRE LES NOTES ET LES MOTS

La plupart du temps, les compositeurs mettent des poèmes en musique et se laissent un peu guider par les mots. Claude Vivier a fait le contraire. Tu vas essayer de voir comment les mots ont rejoint les notes.

Tu vas d'abord t'intéresser aux notes-mots qui désignent des couleurs. Claude Vivier parle souvent de couleurs à propos de sa musique. Dans *Lonely Child*, dit-il, il voulait maîtriser de grands faisceaux de couleurs. Il faisait allusion aux timbres de l'orchestre. Mais essaie de comprendre pourquoi, sur certaines notes, il a écrit des mots reliés à la couleur.

The image shows two musical staves. The first staff has a treble clef and a key signature of one flat (Bb). It contains four notes: a quarter note on G4, a quarter note on F4, a quarter note on E4, and a quarter note on D4. Below these notes are the lyrics: 'cou-leurs d'or mauves ja - de'. The second staff also has a treble clef and a key signature of one flat. It contains four notes: a quarter note on G4, a quarter note on F4, a quarter note on E4, and a quarter note on D4. Below these notes are the lyrics: 'bleues hé - li - an - te verts'.

La palette de couleurs donne: prisme-or-mauve-jade-bleu-jaune-vert. Tu peux jouer ces couleurs au piano ou sur un autre instrument. Ou encore les chanter. Si tu ajoutes les mots que ces couleurs caractérisent: «zébrées de couleurs», «soleil d'or», «moines mauves», «palais de jade», «aubes bleues», «héliante douce», «yeux verts», qu'est-ce qui se passe?

## L'AMITIÉ ENTRE LES INSTRUMENTS ET LA VOIX

Les compositeurs contemporains considèrent la voix comme un instrument  
*suite page 144*

## QUESTION DE RYTHME

Tu vas comparer le rythme de la récitation et du chant. Tu vas écouter de nouveau l'extrait musical et chronométrer la partie chantée. Puis tu vas réciter, en chronométrant encore, le même passage du poème. Calcule la différence.

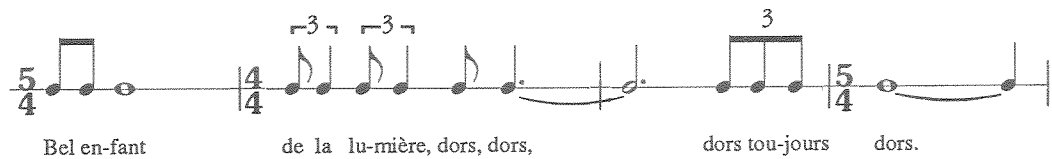
Tu vas travailler sur les quatre premiers vers en mesurant de près le rythme des syllabes et des notes. Pour le réciter, tu comptes un temps sur chaque syllabe prononcée et un demi-temps sur une virgule.

### Texte récité

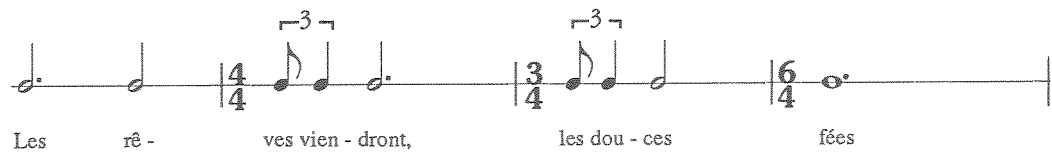
Bel enfant de la lumière, dors, dors, dors, toujours dors.  
 1 1 1 1 1 1 1 1/2 1 1/2 1 1/2 1 1/2 1 1 1

Continue pour les quatre autres vers.

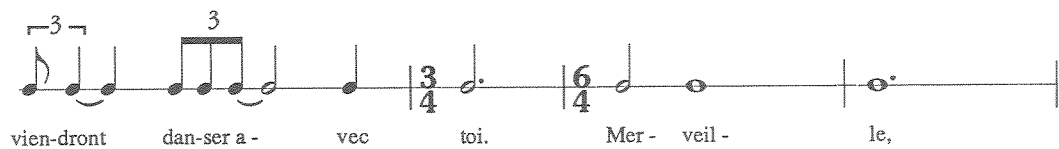
### Texte chanté



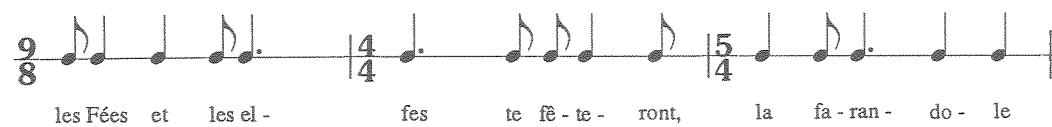
Bel en-fant de la lu-mière, dors, dors, dors tou-jours dors.



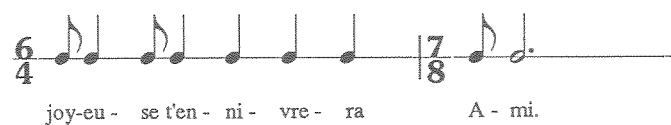
Les rê-ves vien-dront, les dou-ces fées



vien-dront dan-ser a-vec toi. Mer-veil-le,



les Fées et les el-fes te fê-te-ront, la fa-ran-do-le



joy-eu-se t'en-ni-vre-ra A-mi.

Tu peux voir la différence entre le rythme musical et celui de la récitation. Récite maintenant le poème en observant le rythme de la musique.

de l'orchestre. Sur la partition, Claude Vivier donne à la soprano des directives que l'on ne verrait pas sur une partition classique. Essaie de reproduire ces particularités.

- ☪ ululement
- ☨ trémolo des lèvres
- ☩ trémolo de la langue
- ☪ en variant la couleur des voyelles
- ☨ en variant les consonnes
- ☪ r roulé

## MOTS DES HUMAINS ET MOTS DES FÉES

Pourquoi le poème contient-il des passages compréhensibles et d'autres qui ne le sont pas?

Est-ce que les vers en langue inventée sont plus proches des sons de la musique?

Tu peux traduire comme tu penses ces mots secrets, à condition que ta traduction concorde avec le texte et la musique.

*Pulau Dewata*, oeuvre pour n'importe quels instruments, de CLAUDE VIVIER.

## DES SONS VENUS D'AILLEURS

Claude Vivier s'intéressait beaucoup aux musiques d'ailleurs. *Pulau Dewata* est une pièce inspirée de l'île de Bali, en Indonésie. C'est une île très célèbre pour ses danses.

Pour que tu t'intéresses toi aussi à

la musique orientale, tu vas apprendre une gamme chinoise.

## HISTOIRE D'UNE GAMME CHINOISE

La musique chinoise n'emploie pas la gamme diatonique occidentale. Elle utilise, entre autres, une ancienne gamme pentatonique, c'est-à-dire composée de cinq tons.

La gamme diatonique est basée sur la «résonance naturelle des corps sonores». Autrement dit, elle est fondée sur le fait que lorsqu'un corps sonore, quel qu'il soit, vibre, il fait entendre un son principal et deux sons secondaires. La gamme chinoise, elle, est basée sur la résonance de tubes de bambou plus ou moins longs, appelés *liu*. Selon la légende, l'empereur Huang Ti, qui aurait vécu 3 000 ans avant notre ère, aurait demandé à son ministre Ling Louen d'inventer les règles de la musique. «Le ministre prit douze bambous de même grosseur et les coupa dans l'intervalle de deux noeuds. En soufflant dans celui qui était long de trois pouces et neuf dixièmes, il produisit le son fondamental (la cloche jaune), qui devait servir désormais de base à la musique. Il coupa les onze autres bambous qui produisirent des sons différents bien que restant en rapport avec la cloche jaune initiale. Ainsi furent inventés les douze *liu*, constituant une série de degrés chromatiques.»

Les gammes chinoises partent de la cloche jaune qui équivaut à notre note fa. Elles progressent par quintes pour arriver à cinq notes : fa do sol ré la. Si on met les notes à la suite dans une octave, on obtient la première gamme pentatonique : fa sol la do ré.